

**Présentation PRIVILÈGE : Ursula Kofahl-Lampron Maître en Beau-arts AIBAQ**

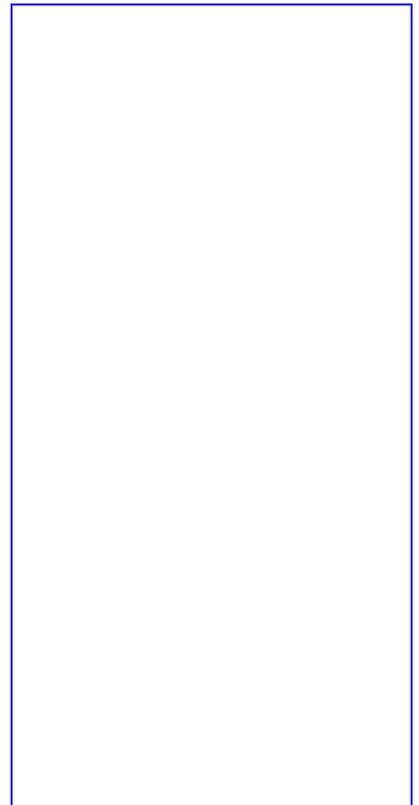
*Ursula Kofahl-Lampron*

**Biographie :** « Ursula Kofahl-Lampron est née en Allemagne, plus précisément à Hambourg, en 1946, un an après la fin de la deuxième Guerre Mondiale. Elle émigre aux États-Unis, avec ses parents et sa soeur aînée, à l'âge de cinq ans. C'est là qu'on lui a offert son premier crayon et qu'elle a commencé à dessiner. «Je n'ai jamais cessé depuis lors», se plait-elle à dire.

Durant toute sa vie, l'artiste a éprouvé une réelle passion pour deux choses, pour les chevaux et pour l'art. C'est en 1970, qu'elle déménage au Québec, dans le charmant village d'Acton Vale. Elle habite à l'époque avec ses beaux-parents et en profite pour apprendre et découvrir la langue française, les coutumes et traditions du milieu francophone dont son mari est issu. En 1986, ce dernier lui offre un cheval et un peu plus tard, une ferme, réalisant ainsi ses rêves d'enfance les plus chers à son coeur.

Dans les années 2000, l'Université Concordia reconnaît la formation d'Ursula Kofahl-Lampron. L'artiste peut donc poursuivre sa formation en art dans un établissement reconnu. Son expérience d'après-guerre en Allemagne, sa vie à Washington, D.C. sous le gouvernement Kennedy, autant que la simplicité de sa vie passée dans un petit village québécois pendant les années 70, ou encore le fait d'avoir émigré deux fois au cours de sa vie, tout cela a élargi les horizons de l'artiste en développant son imagination et sa créativité.

Ursula Kofahl-Lampron a vécu une enfance hors du commun bien sûr, mais toutes les circonstances inhabituelles de la vie auxquelles elle a été confrontée lui ont ouvert des perspectives différentes l'artiste nous propose des oeuvres d'art dotées de qualités symboliques et mythologiques.



Durant ses études à l'Université Concordia, l'artiste perfectionne son style auprès de Laurent Bonet, fils de Jordi Bonet, artiste espagnol réputé établi au Québec. C'est avec Laurent Bonet qu'elle apprend les techniques des maîtres anciens. Une autre artiste reconnue a influencé son art et c'est Françoise Sullivan, signataire du Refus Global, un moment significatif dans l'histoire de la peinture au Québec. Ce manifeste proclamait le droit à la liberté totale d'expression artistique, signé aussi par Paul-Émile Borduas un ami proche de Françoise Sullivan. Madame Sullivan, qui continue à enseigner à l'Université Concordia, lui a offert l'opportunité et la chance de suivre ses cours. Une de ses créations, un cheval sculpté, fait d'ailleurs partie de la collection privée d'oeuvres d'art de Madame Sullivan. Avec Madame Sullivan, l'artiste a appris l'importance de la couleur, la sonorité comme mode d'expression aussi bien que comme élément essentiel d'une bonne composition. Elle a appris à manier l'argile auprès de la céramiste réputée, Ginete Rioux qui l'a aidé à transformer l'argile en oeuvre d'art.

Tania Lebedeff fut, elle aussi une artiste incontournable dans le cheminement d'Ursula, elle lui a appris comment réaliser ses oeuvres et atteindre une plus grande liberté de mouvement, une gestuelle personnelle dans l'application de sa peinture sur le canevas.

Un des projets qu'elle qualifie d'exaltant a été sa participation, avec un groupe de peintres du Québec, à une exposition «Couleurs de Québec» au Carrousel du Louvre, à Paris, en décembre 2007.

Points importants à souligner dans la carrière d'Ursula Kofahl-Lampron : Deux expositions à New York.

Bref, sa diversité culturelle (Allemande, américaine et canadienne française) et ses études a enrichi la force créatrice de l'artiste.»

**Démarche artistique :** « L'exercice de mon art exige un effort mental et spirituel constant. Je me laisse guider par l'inspiration, j'utilise rarement un support photographique à titre de référence, préférant compter sur ma mémoire pour guider ma main sur la toile ou dans l'argile ou d'autres médiums que j'utilise dans mes créations. Mes oeuvres expriment mes émotions. Les couleurs et les formes ainsi créées sortent tout droit de mon imaginaire enrichi par les livres lus étant enfant ou encore des scènes

que j'ai vues dans ma jeunesse ou encore des poèmes que j'ai écrits il y a très longtemps et qui m'habitent toujours, l'enfant en moi n'étant jamais très loin.

Mes oeuvres sont créées pour toucher la corde sensible du coeur des amateurs d'art que ce soit par le rire, la curiosité, la tristesse ou la perplexité qu'elles suscitent. Le spectateur doit regarder mes tableaux en conservant son coeur et ses yeux d'enfant, c'est ainsi qu'il comprendra l'émotion que je tente de partager.

Mes oeuvres ne sont pas porteuses de messages autre que celui que l'observateur y découvre. Si j'ai quelque chose à communiquer, je le ferai par le biais de mes oeuvres. Mon travail est d'un genre très souvent symbolique, ce qui n'est pas intentionnel de ma part, il faut y voir une manifestation inconsciente. Qui sait ce que ça peut bien vouloir exprimer. Votre vérité est aussi «vraie» que la mienne. Autant j'aime la couleur, autant je me laisse séduire par le noir et le blanc. Les oeuvres en noir et blanc surgissent d'elles-mêmes après avoir fait une série d'oeuvres en couleur. Le noir et blanc c'est brut, simple, comme un rêve... ces oeuvres interpellent pourtant le spectateur et l'impressionnent énormément. Finalement, mes tableaux sont tous de véritables contes de fées qui diffèrent des tableaux de Chagall, même si cet artiste m'a énormément influencée. D'autres artistes m'ont aussi influencée : Matisse, Lautrec et Van Gogh.»

***Pour découvrir l'artiste*** ( [cliquez ici](#) )

